

principe unique de Zoroastre. La vie du monde n'est qu'une, dit-il, et celle de l'homme individuel n'en est qu'une particule.

On doit dire que dans une matière si abstraite, si peu faite pour attacher ceux qui ne la possèdent pas, Mesmer a su être clair, facile et très-intéressant. Il conteste l'existence de l'attraction, l'appelle l'effet apparent d'une cause qu'on n'aperçoit pas; remonte aux causes originelles des mouvemens et à l'activité primitive du mécanisme de la nature; trouve le modèle de ce mécanisme dans les effets de l'aimant, dont l'action, ainsi que celle du fluide délié qu'il appelle magnétisme, n'est que l'effet nécessaire du mouvement dans le plein.

Passant ensuite à l'application de son système à la médecine, il-dit: la maladie n'est que le dérangement des organes; et le retour à l'état de santé est le rétablissement primitif de leur action. Il part de ce principe, et de même qu'il ne reconnoît qu'une espèce de mouvement dans l'Univers, qu'une espèce de flux et de reflux qui se fait sentir dans tous les corps, qui agite le sang comme les eaux de la mer, il ne reconnoît aussi qu'une cause, une espèce de maladie, dont toutes celles auxquelles on a donné parmi nous une si grande quantité de noms, ne sont que des effets ou des *dégénérescences*. En cela Mesmer s'appuie sur le sentiment d'Hyppocrate,